

L'âge d'or de la revue 1965-2015

Par France Bernier

(texte publié dans la revue no 100, décembre 2015, SHGM.)

Pour souligner les 50 ans de la revue et rendre hommage aux artisans qui y ont collaboré, France Bernier relate l'histoire d'*Au pays de Matane*.

Publiée sans interruption, à raison de deux numéros par année, la revue Au pays de Matane fête, avec ce 100^e numéro, ses 50 années d'existence. Rares sont les revues d'histoire régionale dont on peut souligner l'âge d'or. C'est donc avec fierté que nous le faisons aujourd'hui.

Derrière cette publication, il y a des hommes et des femmes qui y ont cru et qui s'y sont investis de différentes façons : en la soutenant financièrement, en planifiant et coordonnant son contenu, en rédigeant des articles, voire des numéros thématiques, en concevant les maquettes de sa couverture, en révisant les textes soumis, en procédant à leur montage, en l'imprimant et en l'expédiant. Bref, tout le travail sous-jacent à la production d'un seul numéro de la revue est le fruit de beaucoup de temps et d'énergie que lui consacre une petite poignée de bénévoles désireux de faire connaître l'histoire de la Matanie. Cet article veut, en quelque sorte, leur rendre hommage et les remercier pour leur précieuse contribution.

Afin de relater l'histoire de la revue *Au pays de Matane*, nous parlerons de sa genèse, de son tirage et de son nom, de l'évolution de ses maquettes, formats et index, des séries qu'elle véhicule, des responsables de sa publication, mais surtout des principaux collaborateurs qui ont fait en sorte qu'elle survive au temps qui passe. Nous soulignerons également le rôle d'éditeur qu'a joué et joue toujours la SHGM dont le rayonnement passe par ses publications.

Genèse

La revue de la SHGM est née de l'ambition du docteur Robert Fournier, optométriste, «de fonder une revue d'histoire pour faire mieux connaître notre passé et y intéresser jeunes et vieux.¹» «La revue, c'est lui. La Société aussi ! Pour une bonne part, en tout cas²», écrit Gilles Gagné lors du 25^e anniversaire de la revue.

Pour mettre au monde *Au pays de Matane*, Robert Fournier a travaillé d'arrache-pied. Il lui a d'abord fallu convaincre le fondateur de la Société d'histoire, Charles-Édouard Vézina, de son importance. Nous sommes en 1963. Monsieur Vézina ne s'y oppose pas, mais résiste à l'idée d'endetter la Société d'histoire, déjà très peu pourvue financièrement. Fort de cet accord tacite, Robert Fournier, valeureux président nouvellement élu, entreprend sa croisade auprès de Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales et des Affaires culturelles³, qui lui accorde un appui de 500\$. Monsieur Fournier fait ensuite appel aux hommes d'affaires de Matane qui accueillent favorablement son idée. Grâce à leur générosité, le premier numéro de *L'histoire au pays de Matane* est lancé le 19 décembre 1965. Détail important, la revue paraît sans encart publicitaire, une exigence du président, entérinée

par les donateurs. Pour leur «contribution généreuse et soutenue⁴», un tableau des membres bienfaiteurs et de soutien paraîtra à la fin de chaque numéro. Ci-dessous, le tableau d'honneur de la revue numéro 1:

La plupart de ces généreux bienfaiteurs n'existent plus. Seules la Ville de Matane, la Caisse populaire et la Bijouterie J.B. Fillion, toujours située sur la rue Saint-Georges, pourraient encore répondre OUI à l'appel de monsieur Fournier.

Tirage et nom

Le premier numéro de la revue est tiré à 500 exemplaires. Le succès est tel qu'une réédition a lieu quelques mois plus tard. Au deuxième numéro, le tirage passe à 1000 exemplaires. Au fil des années, il diminue légèrement pour se maintenir à 800 exemplaires. Actuellement, la SHGM compte environ 400 membres qui reçoivent la revue à leur adresse postale. Il est également possible de se la procurer dans les commerces suivants : Le comptoir du tissu Lise Bouffard; Dépanneur Couche-tard Irving Est; Dépanneur du Lac Esso; Dépanneur Pétro-Canada Est; Dépanneur Réjean Côté; La Chouette Librairie; Pharmacie Pharmaprix; Pharmacie Proxim; Pharmacie Brunet; Marché Dubé (Saint-Ulric).

En 1987, suite aux recommandations du comité de la revue au conseil d'administration, le titre de la revue est légèrement modifié : *L'histoire au pays de Matane* devient *Au pays de Matane*, ce qui ne change rien à l'objectif premier du comité de la revue: «Faire connaître mieux notre petite histoire sous tous ses aspects pour éveiller et cultiver, chez nos lecteurs et dans la population, le respect du passé stimulant du présent et force de l'avenir.⁵»

Index, formats et maquettes

L'index des sujets traités dans la revue a été publié dans les numéros 50 (1990), 60 (1995), 81 (2001), 92 (2006) et sera mis à jour dans le numéro 101. Un index plus détaillé des articles produits est disponible à la SHGM et sur le site WEB de la Société. (shgmatane.org).

En 1965, la revue compte 40 pages et son format (en pouces) est de 8 ½ sur 5 ½. À l'occasion du 25^e anniversaire de la SHGM, soit en 1974, elle passera à 60 pages et ce, jusqu'en 1983. Le comité adopte alors le format 8 ½ sur 7 et la revue compte 40 pages. Le format 8 ½ sur 11 est utilisé à compter de 2006 et le nombre de pages, maintenu à 40.

La maquette de la couverture a changé à plusieurs reprises : Claude Lavigne a produit la maquette des numéros 1 à 5 ; Sœur Irène Fournier, celle des numéros 6 à 15 ; Hélène McMullen, celle des numéros 16 à 18 ; Hugues Lajoie, celle des numéros 19 et 20 ; Georgy Bouffard et ses collaborateurs, celle des numéros 21 à 34 ; Diane Fournier, fille de Robert, celle des numéros 35 à 48. Mario St-Pierre, à titre de responsable de l'atelier de *La Voix gaspésienne*, a produit les maquettes subséquentes (numéro 49 et suivants).

Principales séries

Comme le mentionnait madame Thérèse Comeau, dans son article ayant pour titre *Les 40 ans de la revue*, «les membres de l'équipe ont respecté les buts de cette publication : histoire de Matane et des paroisses, petite histoire des familles, souvenirs, biographies et généalogie.⁶» En effet, l'histoire de personnes marquantes de la région, de certains lieux, édifices, commerces ou industries y est racontée, la généalogie de plusieurs familles y figure, le tout, agrémenté de nombreuses photographies. L'étude de documents anciens fait également l'objet d'articles fort intéressants où l'on découvre des pages inédites de notre passé. La chronique *La Matanie d'hier* et ses photos bien choisies suscitent beaucoup d'intérêt chez nos lecteurs. Récemment, un regard historique sur la population de la Matanie a mis en perspective les changements intervenus dans notre région depuis 1911. Dans le dernier numéro (99), un témoignage oral tiré de notre collection *Mémoire vivante* a été transcrit et adapté pour la revue, constituant dès lors le premier article d'une nouvelle série. La collection *Mémoire vivante*, qu'on peut consulter dans les locaux de la SHGM, est ainsi doublement mise à profit. Des faits insolites et des récits divers ont aussi leur place dans la revue.

Un survol comparatif du contenu des revues de la première décennie (1965 à 1975) nous permet de noter que les plaintes et les chansons folkloriques ne figurent plus dans les revues de la dernière décennie (2005-2015). La littérature orale semble avoir perdu de sa capacité d'attraction, voire de son intérêt. Dans l'ensemble, les articles des premières revues comportent beaucoup moins de photos. Il est certainement plus facile, de nos jours, avec la technologie numérique, de traiter et d'insérer des documents photographiques dans les revues. En outre, la couleur s'affiche sur les pages couvertures alors qu'elle était extrêmement limitée, voire pratiquement absente, il y a 50 ans.

Responsables et collaborateurs

Pour coordonner la production d'une revue d'histoire régionale, il faut d'abord avoir une conscience aiguë de l'importance de la petite histoire, s'y dévouer et surtout persévérer, qualités dont ont fait preuve messieurs Robert Fournier et Romain Pelletier, mesdames Thérèse Comeau et Gracia Drapeau. Le temps et l'énergie qu'ils ont investis dans l'édition d'*Au pays de Matane* ont fait en sorte que notre revue a aujourd'hui 50 ans, qu'elle a survécu aux aléas du temps et demeure une publication de qualité offerte aux lecteurs de la Matanie. Pour le travail accompli, ils méritent toute notre admiration et nos plus sincères remerciements. Grâce à eux, *Au pays de Matane* détient la palme d'or de la longévité des publications du même type dans l'Est du Québec.

Le docteur Robert Fournier a tenu les rênes de la revue de 1965 à 1995 : il a supervisé les numéros 1 à 60. Monsieur Romain Pelletier a pris la relève en mai 1996, pour les numéros 61 à 69. À compter de l'an 2000, madame Thérèse Comeau a assumé la responsabilité des numéros 70 à 81 jusqu'à son décès survenu en juin 2006. De décembre 2006 à décembre 2014, madame Gracia Drapeau a coordonné la publication des numéros 82 à 98. Les numéros 99 et 100 ont été produits sous la supervision des membres du comité des publications, Jean-Charles Bouffard, Jean-Guy Desjardins et moi-même, comité qui chapeaute toutes les publications annuelles de la SHGM, incluant le calendrier.

Pour rendre hommage aux auteurs qui ont collaboré à la revue depuis 1965 et souligner l'immense travail de recherche et de rédaction qu'ils ont accompli, nous avons produit un tableau où sont consignés leurs noms. À côté de chaque auteur figurent les chiffres 1, 2 ou 3, qui correspondent aux périodes suivantes : 1965-1990 (1) ; 1991-2006 (2) ; 2007-2015 (3). Grâce à la précieuse collaboration

des 147 auteurs dont les noms paraissent dans le tableau suivant, le rêve du docteur Robert Fournier est devenu réalité.

Une mention toute spéciale s'impose pour quelques auteurs particulièrement prolifiques: Charles-Édouard Vézina, Thérèse Comeau, Georgy Bouffard, Robert Fournier, Louis Blanchette, Claude Otis, Guy Desrosiers et Yvette Lapointe. Ensemble, ils ont produit, au fil des ans, près de 300 articles pour la revue. Ils ont toute notre admiration.

À quelques auteurs sont accolées les trois périodes identifiées : Georgy Bouffard, Louis Blanchette, Claude Otis, Serge-Alain Ouellet et Guy Chrétien étaient là, à la première heure, et aujourd'hui encore, ils rédigent des articles pour la revue. Leur passion pour l'histoire a permis à la revue d'atteindre ses objectifs et à la Société d'histoire de rayonner tout au long de ces années.

Le rôle d'éditeur de la SHGM

En plus d'éditer les 100 numéros de la revue *Au pays de Matane*, la Société d'histoire et de généalogie de Matane, sous l'égide du comité de la revue, a publié et mis en vente plusieurs livres et numéros thématiques. À l'origine, un certain nombre sont produits par le directeur de la revue, dont la plume ne résiste pas à l'encrier. À la demande de Mgr Gagnon, Robert Fournier, appuyé de douze collaborateurs de la Société d'histoire, réédite la monographie *l'Histoire de Matane* (1945). Louis Blanchette, qui supervise l'impression de l'ouvrage à Rimouski, qualifie cette réédition de vertigineuse, le perfectionnisme de monsieur Fournier (ajouts et modifications de dernière minute) et son écriture illisible transformant l'exercice en une véritable épreuve pour l'imprimeur. L'édition revue et augmentée paraît en 1977 et est mise à jour en 1984. En 1978, Robert Fournier publie le numéro thématique *Seigneurie de Matane* (182 pages) et en 1979, avec Sœur Jeanne Desjardins, *Centenaire du Chanoine Victor Côté et Émile Desjardins* (116 pages). En 1981, la SHGM fait paraître *Faits nouveaux sur la Seigneurie de Matane* de Léon Boudreault (278 pages). En 1983, elle publie deux numéros thématiques : *Mgr Antoine Gagnon* (44 pages) de Robert Fournier et *Centenaire des Sœurs du Bon-Pasteur* (84 pages) de Sœur Jacqueline Dion. Suivront, au fil des années, les publications suivantes : *La tradition maritime de Matane* de Louis Blanchette (1984); *Répertoire des mariages Série Région de Matane volumes 1 et 2* (1989); le collectif, *Matane et la Caisse : 100 ans de coopération* (2011)⁷; *Matane, d'hier à aujourd'hui* ⁸(2014). La Société d'histoire assure la distribution de ces ouvrages ainsi que celle des autres volumes annoncés à l'endos de la revue.

Une anecdote nous a été rapportée par Louis Blanchette concernant son premier livre, *La tradition maritime de Matane*. Monsieur Fournier était alors directeur de la revue et avait demandé à Louis d'écrire un article sur la tradition maritime de Matane, dans le cadre des fêtes commémorant la venue de Jacques Cartier en Amérique (1534). Les recherches de Louis ont tellement porté fruit et l'ont passionné à un tel point qu'une autre rencontre avec monsieur Fournier s'est imposée. «J'ai de la matière pour faire un livre!», lui a-t-il annoncé, ce à quoi monsieur Fournier lui a répondu spontanément: «On va de l'avant!». La Société a publié le premier livre de Louis Blanchette avec un tirage de 1000 exemplaires et le lancement a eu lieu en grandes pompes le 10 juin 1984.

⁷

Un véhicule de rayonnement

Nul doute, monsieur Fournier avait raison : la revue *Au pays de Matane* a assuré et assure encore la pérennité de la Société d'histoire et de généalogie de Matane. Elle constitue son principal véhicule de rayonnement et sa meilleure carte de visite à l'extérieur de Matane. À titre d'exemple, le 26 mai 2015, dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir-ACFAS, la SHGM a eu le plaisir de participer au lancement de l'ensemble des revues d'histoire régionale de l'Est du Québec et de présenter aux nombreux participants le contenu de son dernier numéro (99). Ce fut l'occasion d'échanges et de contacts fort stimulants pour les membres du comité des publications et le conseil d'administration. Qui sait ? De belles collaborations naîtront peut-être un jour de ce type de représentation.

En terminant, un seul mot s'impose : Merci ! Merci à tous les passionnés d'histoire et à tous les collaborateurs à la revue *Au pays de Matane* qui ont fait du rêve de monsieur Robert Fournier une belle réussite. Longue vie à notre revue !

¹FOURNIER, Robert. «La revue Au pays de Matane», *Au pays de Matane*, no 49, mars 1990, p.14.

² GAGNÉ, Gilles. «Aînés ou piliers», *Au pays de Matane*, no 49, mars 1990, p. 19.

³ Le 24 septembre 1964, un article de *La Voix gaspésienne* souligne le fait que le ministre Pierre Laporte vient à Matane pour annoncer l'ouverture de la campagne des travaux d'hiver. À cette occasion, il rencontrera les membres du conseil de ville parmi lesquels se trouve monsieur Fournier.

⁴ FOURNIER, Robert. «La revue Au pays de Matane», *Au pays de Matane*, no 49, mars 1990, p.15.

⁵FOURNIER, Robert. «La revue Au pays de Matane», *Au pays de Matane*, no 49, mars 1990, p.16.

⁶ COMEAU, Thérèse. «Les 40 ans de la revue», *Au pays de Matane*, no 81, mai 2006, p.2.

⁷ Ce collectif de 48 pages était composé de Louis Blanchette, Georgy Bouffard, Jean-Guy Desjardins, Gracia Drapeau, Julie Galibois, Yvette Lapointe, Marie-Pier Marquis, Mélissa Richard, Claude Otis.

⁸ L'équipe de rédaction de ce collectif de 71 pages se compose de Louis Blanchette, Georgy Bouffard, Gracia Drapeau, Mélanie Labrie, Yvette Lapointe, Claude Otis.